

CULTE DU DIMANCHE 10 OCTOBRE 2021

PAROISSE REFORMEE DE THIONVILLE

19^{ème} DIMANCHE APRES LA TRINITE

GUERISON DU CORPS ET DE L'ÂME

Guéris-moi, Seigneur, et je serai guéri ; Sauve-moi, et je serai sauvé (Jérémie 17 : 14)

PRELUDE MUSICAL

ACCUEIL ET SALUTATION

Bien-aimés nous célébrons ce jour le dix-neuvième dimanche de la Trinité qui a pour cri : "Guéris-moi, Éternel, et je serai guéri ; Sauve-moi et je serai sauvé". Et nous sommes tous là, car nous voulons la guérison totale de la part du Seigneur : celle du corps, de l'âme et de l'esprit. Et nous sommes tous là, car nous voulons le salut de Dieu.

Je vous souhaite donc la bienvenue en ce Lieu de la présence de Dieu et de la bénédiction, mais c'est le Seigneur Lui-même, l'Hôte invisible de notre rencontre qui vous accueille et qui vous bénit, Lui qui est le Père, le fils et le Saint-Esprit, un seul Dieu, pour les siècles des siècles. Amen !

Exaltons le Seigneur !

ADORATION PSAUME 86 V 8 à 10 16 à 18

Nul n'est comme toi parmi les dieux, Éternel ! Ce que tu fais est incomparable, car tu es grand, et tu opères des prodiges. Toutes les nations que tu as faites viendront se prosterner devant ta face, Seigneur, et rendre gloire à ton Nom ! Toi seul, tu es Dieu !

Tourne vers moi les regards et aie pitié de moi, donne la force à ton serviteur et sauve le fils de ta servante ! Car toi, Éternel, tu me secours et tu me consoles, ô Éternel ! A toi le règne, la puissance, et la gloire, aux siècles des siècles. Amen ! Louez l'Éternel !

CARNET

13 (1-2)

Psaume de la création

PRIÈRE DE LOUANGE

Seigneur, tu es le Dieu qui guérit. Tu ne nous laisses pas courir à notre perte. Par ton Fils, tu es intervenu toi-même pour nous sauver de la maladie et de la mort, pour nous permettre de vivre devant toi dans la sainteté. Nous te prions : Ranime l'ardeur de tes serviteurs, guéris-les de toute timidité et faiblesse, et fais de nous une communauté saine et sauve, par Jésus-Christ, ton Fils unique, notre Sauveur. Amen !

LOI DE DIEU

Écoutons bien-aimés, quelle est la volonté de Dieu pour nous :

Mon peuple, écoutes mes instructions ! Prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche ! J'ouvre ma bouche par des sentences. Je publie la sagesse des temps anciens. Écoutez-moi donc, tendez l'oreille, et vous vivrez !

PRIÈRE D'HUMILIATION

Seigneur Dieu, en ta présence, nous renonçons à dissimuler nos faiblesses et nos incertitudes. Notre âme est creuse, malade et angoissée. Nous-nous épouisons à affirmer notre personnalité, et à glorifier notre caractère. La vanité nous possède et notre orgueil nous rend coupables. Ô Dieu, considère notre honte et notre repentance, et, pour l'amour du Christ, aie pitié de nous, Seigneur pardonne ! Amen !

DECLARATION DU PARDON

Je vous prie de vous lever pour accueillir la déclaration du pardon :

Quand la plénitude des temps fut accomplie, Dieu vint en Jésus-Christ pour accorder le pardon et la paix, par le Sang de la Croix : "Le Sang de l'Alliance qui a été versé pour plusieurs, pour le pardon des péchés" (Mt 26 : 28).

A tous ceux qui croient en Lui et dont la repentance est sincère, j'annonce le pardon de Dieu, et j'atteste la rémission de leurs péchés au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, dans la vérité et dans l'amour. Amen !

Et toi, mon enfant, tes péchés sont pardonnés, dit Jésus au paralytique. Lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison ! Levons-nous également, pour manifester notre reconnaissance au Seigneur en chantant le cantique :

CARNET	13 (3-5)	Psaume de la création
--------	----------	-----------------------

CONFESSION DE FOI

Confessons notre foi avec Dietrich BONHOEFFER :

Je crois que Dieu peut et veut faire naître le bien à partir de tout, même du mal extrême. Aussi a-t-Il besoin d'hommes et de femmes pour lesquels toutes choses concourent au bien.

Je crois que Dieu veut nous donner, chaque fois que nous-nous trouvons dans une situation difficile, la force de résistance dont nous avons besoin. Mais Il ne la donne pas d'avance, afin que nous ne comptions pas sur nous-mêmes, mais sur Lui seul. Dans cette certitude, toute peur de l'avenir devrait être surmontée.

Je crois que nos fautes et nos erreurs ne sont pas vaines, et qu'il n'est pas plus difficile à Dieu d'en venir à bout que de nos prétendues bonnes actions.

Je crois que Dieu n'est pas une fatalité hors du temps, mais qu'Il attend nos prières sincères et nos actions responsables, et qu'Il y répond. Amen ! *Dietrich BONHOEFFER*

PRIERE D'ILLUMINATION

Père céleste, prends toi-même possession de nos cœurs, établis-y ton trône et ordonnes-y comme tu ordonnes au Ciel. Ayant été créés par toi, que nous puissions aussi vivre pour toi. Étant rachetés par toi, que nous puissions t'offrir nos personnes. Étant créés par toi, que nous puissions t'accorder toute la gloire. Que nos esprits s'attachent toujours à toi seul.

Secours-nous, afin que nous soyons attentifs à ta Parole qui, bientôt sera lue, et bientôt prêchée. Qu'elle devienne pour nous véritablement de Dieu, et qu'elle soit accompagnée par la vérité de ton Esprit. C'est notre prière au Nom de Jésus-Christ. Amen !

LECTURES BIBLIQUES

EXODE 34 : 4-10

4. Moïse tailla deux tables de pierre comme les premières ; Il se leva de bon matin, et monta sur la montagne de Sinäï, selon l'ordre que l'Éternel lui avait donné, et il prit dans sa main les deux tables de pierre.
5. L'Éternel descendit dans une nuée, se tint là auprès de lui, et proclama le Nom de l'Éternel.
6. Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité,
7. Qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération !
8. Aussitôt Moïse s'inclina à terre et se prosterna.
9. Il dit : Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, que le Seigneur marche au milieu de nous, car c'est un peuple au cou roide ; Pardonne-nos iniquités et nos péchés, et prends-nous pour ta possession.
10. L'Éternel répondit : Voici, je traite une alliance. Je ferai, en présence de tout ton peuple, des prodiges qui n'ont eu lieu dans aucun pays et chez aucune nation ; Tout le peuple qui t'entourne verra l'œuvre de l'Éternel, et c'est par toi que j'accomplirai des choses terribles.

JACQUES 5 : 13-16

13. A vous maintenant, qui dites : Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous trafiquerons, et nous gagnerons !
14. Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain ! Car qu'est-ce que votre vie ? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît.
15. Vous devriez dire, au contraire : Si Dieu le veut, nous vivrons, et nous ferons ceci ou cela.
16. Mais maintenant vous vous glorifiez dans vos pensées orgueilleuses. C'est chose mauvaise que de se glorifier de la sorte.
17. Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché.

MARC 2 : 1-12 (PREDICATION)

C'est le texte qui servira de support à la prédication

1. Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm. On apprit qu'Il était à la maison,
2. Et il s'assembla un si grand nombre de personnes que l'espace devant la porte ne pouvait plus les contenir. Il leur annonçait la Parole.
3. Des gens vinrent à lui, amenant un paralytique porté par quatre hommes.
4. Comme ils ne pouvaient l'aborder, à cause de la foule, ils découvrirent le toit de la maison où Il était, et ils descendirent par cette ouverture le lit sur lequel le paralytique était couché.
5. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon enfant, tes péchés sont pardonnés.
6. Il y avait là quelques scribes, qui étaient assis, et qui se disaient au-dedans d'eux :
7. Comment cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ?
8. Jésus, ayant aussitôt connu par son esprit ce qu'ils pensaient au-dedans d'eux, leur dit : Pourquoi avez-vous de telles pensées dans vos cœurs ?
9. Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique : Tes péchés sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, prends ton lit, et marche ?
10. Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés :

11. Je te l'ordonne, dit-Il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison.

12. Et, à l'instant, il se leva, prit son lit, et sortit en présence de tout le monde, de sorte qu'ils étaient tous dans l'étonnement et glorifiaient Dieu, en disant : Nous n'avons jamais rien vu de pareil.

Le ciel et la terre passeront, mais la Parole de Dieu ne passera pas. Amen !

CARNET	18	Viens Esprit très Saint
--------	----	-------------------------

PRÉDICATION

"Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. Je te l'ordonne, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison" (V 5, 11).

Le texte qui nous occupe constitue le troisième miracle public de l'Évangile de Marc : Le démoniaque dans la Synagogue, le lépreux sur le chemin, et à présent, le paralytique dans la maison, objet de notre prédication. En guérissant, Jésus proclame en même temps le Message, la Parole. Du coup, sa notoriété le précède et la nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre. Après la Synagogue et le chemin, Jésus est à présent à la maison. Les Scribes aussi sont venus, ils sont bien installés et prêts à la discussion. La maison s'est remplie au point qu'il n'y a plus de places, même devant la porte, car une foule bigarrée se presse autour de Jésus et fait véritablement barrage pour quiconque voudrait l'approcher.

Et justement un petit groupe avance lentement, avec une lourde charge. Il est évident qu'avec une telle foule, il ne verra pas le Héros du jour, s'il s'obstine à vouloir passer par la porte. Ce petit groupe composé de quatre personnes porte un brancard sur lequel gît un paralytique. Un paralytique est un homme dépendant des autres pour se déplacer. Seul, il ne peut venir à Jésus. C'est pourquoi il est porté par quatre hommes. Cependant, dans leur démarche salutaire pour le bénéfique du paralytique, ils sont confrontés à une difficulté majeure, ils sont confrontés à un obstacle rédhibitoire : la foule, rassemblée devant la porte de la maison, fait écran entre le malade et Jésus. Dit autrement, la foule fait écran entre le malade et sa guérison.

Mais les amis du paralytique ne se résignent pas. S'ils ne peuvent pas passer par la porte, ils passeront par le toit. Ils ont autant de courage que de suite dans les idées. Ils sont convaincus, déterminés, ils ne reculent devant aucun obstacle. On peut remarquer que leur souci à l'égard de ce paralytique est étonnant, car au temps de Jésus, la maladie est étroitement associée au péché. Le paralytique a péché, et si ce n'est lui, c'est forcément quelqu'un de sa parenté. C'est donc un pestiféré à qui toute vie sociale et religieuse est refusée. Il est condamné par les mœurs de l'époque, à rester là, dans son brancard jusqu'à ce que mort s'en suive. Mais voilà, ces quatre pensent qu'il y a un espoir, une possibilité que sa vie soit transformée, qu'il peut guérir grâce à Jésus.

Dans leur détermination, ils montent sur le toit et y font un trou ! Bien-aimés imaginons-les, grattant la terre durcie, écartant les bouts de bois, s'écorchant les mains sans se plaindre jusqu'à ce qu'un trou soit assez grand pour faire passer le brancard. Imaginons également la coordination qu'il faut à quatre, pour descendre le brancard avec des cordes à chaque coin. Il faut faire attention à lâcher du lest tous en même temps, pour que le paralytique ne tombe pas. Nous pensons à juste titre qu'ils sont peut-être un peu fous ! Mais qu'importe ! Qui n'aimerait pas avoir des amis, des parents selon ce modèle-là, prêts à tout pour nous ? Ce n'est pas pour eux-mêmes qu'ils veulent un miracle, une guérison, mais c'est pour celui qu'ils transportent !

Nous sommes là en présence d'une affection admirable et d'un amour magnifique ! A l'intérieur de la maison, en dessous, on a dû se poser pas mal de questions quand la terre a commencé à tomber sur les-uns et les autres, quand peu à peu le jour a commencé à pénétrer par le toit dans la maison, puis finalement quand le brancard est apparu, avec son chargement immobile, jusqu'à se poser sur le sol, tout près de Jésus. C'est vrai que ce n'est pas tous les jours qu'on voit des malades passer par le toit pour aller au médecin.

Frères et sœurs dans le Seigneur, le texte sacré affirme que, voyant leur foi, Jésus dit au paralytique : *"Mon enfant, tes péchés sont pardonnés"* (V 5). Pourtant, ils sont venus pour une guérison ! On peut imaginer aisément la tête des personnes présentes, celle du paralytique sur son lit de souffrance : il n'a rien demandé mais ce qu'il veut, lui, c'est être guéri ! On peut également imaginer la stupéfaction de ses amis dont la tête apparaît dans l'espace manquant du toit : tant d'efforts pour entendre cette parole ! Mais aussi la stupéfaction de la foule qui n'y comprend rien, et au final, celle des scribes offusqués, choqués et complètement médusés : Il blasphème ! Seul Dieu peut pardonner les péchés ! Pour qui se prend-Il, celui-là ? En effet, dans la tradition, lorsque le pardon est accordé aux humains, c'est dans des conditions particulières et précises : Le jour du Kippour, après une période de pénitence, quand le Grand Prêtre offre un sacrifice. Mais ici, lorsque Jésus, un Prédicateur Galiléen qui n'est même pas prêtre, ose annoncer le pardon de Dieu alors qu'il n'y a ni sacrifice, ni temple, ni même de repentance, Il blasphème sur toute la ligne.

Mais, Jésus, lui, a vu l'incroyable effort de ces hommes, la souffrance du malade. Il a lu dans leur cœur la foi qui les anime, la certitude de la guérison. Il ne se laisse pas distraire par l'insolite de la situation : un malade qui arrive par le toit. Son cœur déborde d'amour et de compassion pour tous les souffrants. Puis, avec le support d'une guérison, Jésus annonce le pardon, sans que l'homme ne fasse quoi que ce soit : Pas besoin de sacrifice, de prêtre, de Temple. Pas besoin non plus d'attendre le Yom Kippour, le jour du grand pardon de Dieu.

Cette annonce du pardon est cependant de la dynamite pour les scribes présents. Ils sont dans tous leurs états. Tant que Jésus n'était qu'un thaumaturge, Il entrait dans leurs catégories religieuses. Mais quand Il se met à proclamer le pardon, Il change de registre. Pour eux c'est intolérable et inadmissible. On peut les comprendre, car par une formule, Jésus vient d'effacer tout le système religieux mis en place et tous ceux qui le soutiennent. Il vient de faire voler en éclat toutes leurs certitudes religieuses. Et dans leur cœur, ça bouillonne de colère et d'indignation. Mais Jésus enfonce le clou : Pour bien faire comprendre qu'Il a en partage les attributs de Dieu, Il ordonne au paralytique : *"Lève-toi, prend ton lit, et va dans ta maison"* (V 11). Le texte sacré renseigne que l'homme se leva, prit aussitôt son lit et sortit devant tout le monde. Ici, Jésus n'appelle pas cet homme guéri à le suivre, comme Il l'avait fait avec les pécheurs au bord du lac (MC 1 : 16-20). Mais Jésus l'envoie pour aller vivre sa guérison dans sa maison. Donc notre maison est également le lieu de la pratique de la religiosité, notre foyer est également le lieu de la pratique de la religiosité, notre famille également, notre voisinage, notre entourage et que-sais-je encore !

Frères et sœurs dans le Seigneur, nous sommes en présence de ce qui est plus qu'une simple guérison. Car, dans ce récit, si le pardon est premier, Jésus a lié le pardon à la guérison, Il a associé le pardon à la guérison. Du coup, cet homme n'est pas seulement guéri, il est également rétabli dans sa vie professionnelle, sociale et religieuse. Avec le pardon accordé et la santé retrouvée, il pourra désormais travailler et non plus dépendre des autres, il pourra avoir sa place au sein de la société et faire tant de choses, et surtout, comble de bonheur pour tout juif pratiquant, il pourra aller au Temple, à la Synagogue ! On peut donc convenir que le pardon et

la guérison à lui accordés ont un caractère total, en ce sens qu'ils restaurent sa personne, ils rétablissent son lien à la société, mais aussi son lien au Temple, et donc sa relation personnelle à Dieu. C'est véritablement une résurrection pour cet homme. La thérapie de Jésus guérit l'extérieur et l'intérieure de l'homme : C'est une thérapie totale.

Bien-aimés de Dieu, chaque dimanche j'entends le rappel de la volonté de Dieu à mon égard, la prière de repentance où je confesse tout ce qui m'éloigne de Dieu et je reçois son pardon. Suis-je vraiment conscient de ce qui se joue là ? Est-ce que j'en mesure vraiment la portée ? Recevoir le pardon de Dieu, c'est comme recevoir la vie une nouvelle fois, c'est une nouvelle naissance, c'est renouer le dialogue avec Dieu, c'est vivre lucidement. Recevoir le pardon de Dieu, c'est croire qu'Il me pardonne, qu'Il prononce pour moi sa parole de vie et d'accueil, c'est croire qu'Il m'aime avec mes faiblesses, mes erreurs, mes préjugés, bref, c'est croire, tout simplement. Je suis comme ce paralysé, cloué sur mon brancard de préjugés, d'idées toutes faites, empêtré dans mes deuils, mes souvenirs, mon passé, entravé dans mes rapports avec Dieu, les autres et moi-même.

Aujourd'hui, chaque jour, Dieu en Jésus-Christ m'accueille et m'accorde son pardon. Il a toute autorité pour libérer les humains des puissances qui corrompent et détruisent l'œuvre de Dieu. Il a autorité pour guérir extérieurement et intérieurement. Il me rend présent le règne de Dieu par sa parole libératrice. En Jésus, la souveraine liberté de Dieu est présente en action. Elle me met debout. Et vous ? Et toi ?

Je nous invite encore à entendre la libération vécue par cet infirme. Des amis sont venus le chercher pour le conduire à Jésus, ils l'ont descendu par le toit de la maison, il a reçu une parole de pardon et il a été guéri. Cette scène est très émouvante et nous parle en définitive de la solidarité entre les humains. Être paralysé, c'est perdre son autonomie physique, c'est être dépendant des autres. Mais est-ce qu'on se rend également compte de la paralysie de l'âme ou de celle du cœur ? Quand colère, jalousie, voire haine et désir de vengeance envahissent l'âme : Tout cela enferme le cœur dans le mal, le péché, et l'on devient indifférent face à la misère du prochain, car le cœur endurci rend aveugle aux souffrances du prochain. La foi chrétienne nous apprend que c'est le péché qui détruit la fraternité. Le péché a mené Caïn à tuer son frère Abel, le péché a amené les frères à vendre le frère, Joseph. La litanie est longue et nous la connaissons tous.

En définitive, le Seigneur veut nous pardonner et Il veut rétablir la relation entre Lui et nous, ainsi que celle entre nous. Le pardon est un acte créateur et libérateur. Le Seigneur nous invite à avoir l'audace de ces quatre acrobates de haut niveau. Le Seigneur nous invite à nous laisser pardonner et à nous laisser transformer sans cesse par la miséricorde de Dieu. Jésus lui-même a été bafoué, ridiculisé, méprisé, condamné et mourrait comme un criminel et un blasphémateur. Mais Il a pardonné, Il pardonne. En pardonnant, Jésus espère que la logique de mort dont Il fut la victime n'aura pas le dernier mot. Son pardon ouvre la possibilité d'un avenir, il est porteur d'avenir et de salut. *"Lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison"*. Cette ordonnance du Seigneur nous invite à devenir des hommes et des femmes responsables et non des assistés ! Chacun, chacune de nous rentre donc chez soi pour vivre en profondeur avec ses proches, avec son entourage, en construisant, à frais nouveaux, des liens fraternels, en vue d'une humanité toujours améliorante et toujours améliorée.

"Et Jésus lui dit : Mon enfant, tes péchés sont pardonnés ! Je te l'ordonne : Lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison !". Amen !

INTERLUDE CD

CANTIQUE

626

J'ai soif de ta présence

ANNONCES / OFFRANDES

PRIERE D'INTERCESSION / ORAISON DOMINICALE

Seigneur Dieu tout-puissant, nous élevons nos cœurs à toi pour te dire notre prière à nous et pour les autres. Au Laos tes serviteurs SAENGCHAN, SOMBAHT et SITHAT ont passé plusieurs mois derrière les barreaux à cause de ton divin Fils. Ils en sont ressortis plus forts. Nous te louons pour leur persévérance et leur témoignage. Nous te prions de continuer à les garder et à les encourager, ainsi que leurs familles. Nous te prions également pour la conversion de tous les habitants de leur village.

Seigneur, tu nous as créés pour toi et nos cœurs n'ont point de repos jusqu'à ce qu'ils se reposent en toi. Malgré tout ce qui nous empêche de te voir, tu nous fais découvrir de nouveaux chemins qui mènent à toi. Viens avec ta force libérer ce qui est enfermé en nous, ce qui en nous est paralysé par le péché, mais aussi par le mal, et nous vivons tous les jours dans la reconnaissance et dans l'action de grâces.

Dans ton amour, tu nous donnes ce dont nous avons besoin pour vivre : la nourriture et l'eau, la famille et les amis, l'Église et notre Communauté paroissiale. Nous pensons à celles et ceux qui n'ont pas de quoi vivre : Apprends-nous à devenir attentifs et à poser des gestes de solidarité. Nous pensons à celles et ceux qui n'ont personne pour partager leur vie, leurs peines ou leurs joies : Apprends-nous à ne pas nous ignorer les uns les autres. Nous pensons à celles et ceux qui sont scandalisés par certaines de nos attitudes : Apprends-nous à vivre la foi dans la simplicité de l'espérance et de l'amour.

[Dans le silence, confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à cœur]

Seigneur, accompagne-nous sur les chemins de nos vies. Tu es béni pour les siècles des siècles. Amen !

Levons-nous pour prier ensemble avec les paroles que nous avons héritées du Seigneur : NOTRE PERE ...

BENEDICTION

Le Seigneur te bénit et te garde ! Le Seigneur tourne sa face sur toi et t'accorde sa paix ! Le Seigneur te conduit dans les sentiers de la justice à cause de son Nom. Il bénit ton départ et ton arrivée, Celui qui est le Père, le Fils et le Saint-Esprit, un seul Dieu, pour les siècles des siècles ! Partez maintenant : Vous êtes aimés de Dieu ! Vous êtes bénis de Dieu ! Amen !

CANTIQUE

616

Confie à Dieu ta route

POSTLUDE